

Arrivée de la coque de l'ex-Clemenceau à Brest

La coque Q790 arrivera bientôt dans le port militaire de Brest dans l'attente de l'adoption d'une solution pour son démantèlement. Celui-ci s'inscrira en tout état de cause dans la problématique plus large portant sur le sort des navires civils et militaires en fin de vie, à l'échelle internationale.

L'ARRIVEE A BREST

La coque Q790, qui vient de passer au large de Madère, arrivera dans le port militaire de Brest entre le 15 et le 20 mai. La date exacte d'arrivée sera fonction de la vitesse du convoi (entre 4 et 6 nœuds), elle-même liée aux conditions météorologiques rencontrées.

Brest accueillera la coque Q790 jusqu'en 2008 si nécessaire. Le maire de Brest souhaite qu'elle ait disparu du paysage de la rade de Brest lors du rassemblement de voiliers traditionnels « Brest 2008 ». La coque sera stationnée à l'épi 4, qui était le quai d'amarrage des porte-avions avant qu'ils ne soient affectés à Toulon.

La manœuvre devra se faire par conditions météorologiques et lors de marées favorables, ce qui peut induire des retards à l'accostage.



Remorquage de la coque Q790 © Elise Gardet

LA MISE EN SECURITE DE LA COQUE Q790

A son arrivée la coque sera inspectée par les plongeurs de la marine. Des dispositions seront prises pour garantir la sécurité du personnel devant se rendre à bord : mise en place d'un éclairage, contrôle de l'empoussièrement ou pompage des eaux de ruissellement.

Conformément à la demande du Premier ministre une expertise sera ensuite réalisée par un **expert indépendant**. Il produira une analyse des risques pour l'environnement que pourrait présenter la coque et devra fournir les éléments préparatoires à une opération de démantèlement. Il pourra s'appuyer dans cette tâche sur le dossier technique établi par DCN, qui a conçu et entretenu le navire, et sur la marine qui a constitué une équipe de projet autour du service de soutien de la flotte. Ces travaux devraient être achevés à l'automne 2006.

Le maire de Brest s'est déclaré favorable au démantèlement de la coque Q790 à Brest, prémisses d'une « filière de déconstruction des navires en fin de vie, notamment des navires militaires ». Il a qualifié cette solution de « sorti[e] par le haut ».

LE DEMANTELEMENT DES NAVIRES EN EUROPE

L'objectif dépasse le cadre de la coque Q790 car il s'agit de définir une véritable **filière de démantèlement** dans des conditions industrielles viables. L'Europe ne propose pas encore de solution satisfaisante, entre autres parce qu'il n'existe pas de marché de l'acier de seconde main. Le ministre de la Défense, Michèle Alliot-Marie, a donc invité ses homologues européens à réfléchir à une stratégie de démantèlement des navires en fin de vie.

En France une **mission interministérielle** a été créée par décision du Premier ministre, autour des ministères de l'Ecologie, de la Défense, des Transports, du Travail, de l'Economie et des Finances, de l'Industrie, des Affaires étrangères et des Affaires européennes. La mission est présidée par M. de la Gorce, Secrétaire Général à la Mer, et M. Jean-Noël d'Acremont, ancien PDG des chantiers de l'Atlantique.

Cette mission définira les conditions et les délais de création d'une filière de démantèlement des navires civils et militaires, dans le respect de nos engagements internationaux. L'Organisation internationale du Travail et l'Organisation maritime internationale ont en outre mis en place un « Groupe de travail sur le recyclage des navires ».